



HAL
open science

**TDMAM - Textes et documents de la Méditerranée
Antique et Médiévale**
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. TDMAM - Textes et documents de la Méditerranée Antique et Médiévale. 2011, Université Aix-Marseille 1, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02030579

HAL Id: hceres-02030579

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030579>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

UMR 6125 - Textes et documents de la Méditerranée
antique et médiévale

sous tutelle des
établissements et organismes :

Centre national de la recherche scientifique

Université de Provence – Aix-Marseille 1

Mars 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

UMR 6125 - Textes et documents de la Méditerranée
antique et médiévale

sous tutelle des
établissements et organismes :

Centre national de la recherche scientifique

Université de Provence – Aix-Marseille 1

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2011



Unité

Nom de l'unité : Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale

Label demandé : Unité mixte de recherche - UMR

N° si renouvellement : UMR 6125

Nom des directeurs : M. Gilles DORIVAL (ancien directeur, porteur du bilan) et Mme Emmanuelle CAIRE (nouvelle directrice, porteuse du projet)

Membres du comité d'experts

Président :

M. Philippe HOFFMAN, Ecole Pratique des Hautes Etudes

Experts :

Mme Béatrice BAKHOUCHE, Université Paul Valéry - Montpellier 3

M. André BINGGELI, CNRS (IRHT), représentant le CoNRS

Mme Anne JACQUEMIN, Université de Strasbourg, représentant le CNU

Mme Hedwige ROUILLARD-BONRAISIN, Ecole pratique des hautes études

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Yves CHEVRIER

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. François-Joseph RUGGIU, Université Paris-Sorbonne, Directeur scientifique adjoint à l'INSHS - CNRS

M. Denis BERTIN, Université de Provence-Aix-Marseille 1, Vice-président du Conseil scientifique de l'Université de Provence (Aix-Marseille 1)



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite de l'Unité s'est déroulée le lundi 7 mars 2011, dans les locaux de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH), à Aix-en-Provence, de 10h à 13h15, puis de 14h30 à 18h30. Le Comité d'experts s'est réuni de 10h à 10h30. De 10h30 à 12h s'est tenue une réunion plénière rassemblant un nombre très important de chercheurs, enseignants-chercheurs et autres membres de l'UMR (post-docs, ITA), en présence de M. François-Joseph Ruggiu, DSA, représentant du CNRS, M. Denis Bertin, VPCS de l'Université de Provence étant retenu par une session du Conseil scientifique de son Université.

Il est convenu de donner la parole à la fois à l'ancien directeur, responsable du bilan de l'Unité (arrêté au 30 juin 2009 à la demande de l'Université de Provence), parti à la retraite le 30 septembre 2010, et à la nouvelle directrice, qui dirige l'UMR depuis le 1er octobre 2010, et qui porte le projet pour le prochain contrat.

Un premier exposé porte sur le présent de l'équipe, son histoire et ses évolutions (depuis le statut de composante aixoise du Centre Lenain de Tillemont jusqu'à la présente UMR 6125 TDMAM) et ses domaines thématiques (décrits infra).

De 12h25 à 12h50 s'est déroulé un entretien à huis clos avec quatre doctorants présents ce jour-là, les autres doctorants n'ayant pu participer à cette journée d'évaluation, en raison des délais très brefs de l'organisation, et de l'impossibilité où ils étaient d'obtenir des autorisations d'absence des établissements d'enseignement secondaire où travaillent la plupart d'entre eux.

De 12h50 à 13h15 s'est déroulé un entretien à huis clos avec les deux personnels CNRS : la secrétaire-gestionnaire de l'UMR 6125, et l'Ingénieure d'études chargée des publications, bientôt à la retraite (3 décembre 2011).

De 14h25 à 15h le Comité d'experts a eu un entretien avec les représentants des tutelles (Université de Provence et CNRS), MM. Denis Bertin et François-Joseph Ruggiu. La reconduction du partenariat de l'Université et du CNRS autour de l'UMR 6125 sera demandée. Les atouts et points forts de l'Unité sont passés en revue : (1) la nature de ses champs scientifiques et son positionnement dans le domaine de l'histoire des religions ; (2) sa présence au sein de la MMSH ; (3) sa pratique de la pluridisciplinarité (y compris l'anthropologie), et même - dans le projet futur - de l'interdisciplinarité (avec les sciences médicales) ; (4) son autorité dans le domaine de l'érudition et des éditions de textes (manuscrits de Qumrân, Bible d'Alexandrie). Le Comité d'experts engage avec le représentant du CNRS une discussion sur le niveau des effectifs de chercheurs affectés à l'équipe, et sur la nécessité de poursuivre le soutien à une équipe éminente dans le domaine des études bibliques et sur le judaïsme ancien. Le VPCS de l'Université de Provence explique, au cours d'un exposé d'ensemble brossant les principaux aspects de la politique scientifique de la nouvelle Université, comment l'avènement, au 1er janvier 2012, de la nouvelle entité « Aix-Marseille-Université » offrira un paysage universitaire reconfiguré, qui donnera à la MMSH un statut de département de recherche à côté d'une UFR LSH, et qui devrait offrir à TDMAM de nouvelles opportunités.

De 15h à 15h45 le Comité d'experts a rencontré à huis clos les directeurs de l'UMR.

De 16h à 18h30, le Comité s'est réuni. En raison de la grande unité organique des programmes de l'UMR TDMAM, dont l'aire géographique est centrée sur la Méditerranée, et qui conduit ses recherches selon un arc chronologique maîtrisé et des thématiques et méthodes (textes, documents) correspondant exactement à ceux de la 21e section du CNU et de la 32e section du Comité national du CNRS, et compte tenu aussi de la taille resserrée de



L'Unité, il est décidé de rédiger un rapport à la fois global et détaillé, qui fasse droit à cette unité organique, sensible tout au long de la journée comme à la lecture préalable du Rapport.

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

Jusqu'en 1999, le Centre Paul-Albert Février (CPAF) était la partie aixoise du Centre Lenain de Tillefont (aujourd'hui composante de l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée »). Après un passage par le statut de FRE, l'unité aixoise est devenue UMR en 2001, sous le titre de « Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale » (TDMAM). Elle exerce ses activités dans les locaux de la Maison Méditerranéenne des sciences de l'homme, à Aix-en-Provence. Parallèlement au changement de statut, un élargissement thématique a été effectué, le centre d'étude sur l'Antiquité tardive s'ouvrant à l'histoire des religions monothéistes (judaïsme et christianisme, l'islam étant le domaine d'autres équipes de la MMSH). L'UMR TDMAM se définit à présent comme une UMR étudiant les traditions classiques et bibliques dans l'Antiquité et au Moyen Âge, et au-delà, sur une aire géographique large excédant en fait le pourtour méditerranéen, puisque le champ couvert s'étend désormais jusqu'à l'Arménie et à l'Inde.

Comme l'indique le Rapport soumis à l'appréciation du Comité d'experts, l'UMR 6125 TDMAM mène « des recherches croisées sur la tradition classique et sur la tradition biblique sur la longue durée, depuis l'Antiquité jusqu'à la période contemporaine, en passant par le Moyen Âge et la Renaissance ». Six thèmes de recherche ont été explorés pendant la période 2008-2011 : 1. Philosophie, littérature, langue et société dans le monde antique, 2. La Bible et ses interprétations juives et chrétiennes, 3. Histoire, chroniques, 4. Littérature latine tardive et médiévale. Humanisme de langue latine, 5. La relecture des textes antiques philosophiques et religieux aux XIXe et XXe siècles, 6. Approches comparatistes des trois monothéismes : textes fondateurs, interprétations, droits.

Le projet présente une évolution sensible, et une volonté de promouvoir une meilleure unité organique par rapport à la structuration des 6 thèmes de recherche de la période précédente, dont certains sont absorbés et continués dans la nouvelle configuration. Un resserrement des recherches sur 4 « axes », avec un élargissement de l'aire géographique, maintient toutefois une certaine diversité, puisque chaque axe se décline en « programmes ».

L'Axe 1, « Construction et transmission des savoirs de la Méditerranée antique et médiévale » regroupe quatre programmes : Programme 1.1 « Médecine antique », Programme 1.2 « Philosophie antique », Programme 1.3 « Histoire, chroniques » (Historiographie égyptienne et copte, Fragments des historiens grecs, Chronique de Jean Malalas, Vie d'Odon de Cluny), Programme 1.4 « Onirocritique ». À cet Axe 1 se rattache aussi un Programme transversal 1.5 « Bibliothèques profanes et sacrées, savoir et pouvoir dans la Méditerranée ancienne ».

L'Axe 2 « Le phénomène religieux en Méditerranée : textes et rites fondateurs et leurs interprétations » est héritier des thèmes 2, 5 et 6 de la période 2008-2011. On y trouve en effet : un Programme 2.1 « Ancien Testament », un Programme 2.2 « Judaïsme ancien », un Programme 2.3 « Nouveau Testament », un Programme 2.4 « Relecture des textes antiques et médiévaux jusqu'à l'époque contemporaine ».

L'Axe 3, « Langage et poétique des mondes antiques, médiévaux et humanistes », rassemble hellénistes et latinistes, notamment les spécialistes de l'humanisme latin : Programme 3.1 « Recherches sur la poésie épique archaïque et ses héritages aux époques classique et hellénistique », Programme 3.2 « Antiquité tardive et Moyen Âge », Programme 3.3 « Humanisme latin », Programme 3.4 « La pratique littéraire des architectures fictives de l'Antiquité à la Renaissance ».

L'Axe 4, « Figures du pouvoir », est conçu à la suite d'un programme transversal de la MMSH initié par deux membres de TDMAM, et ouvre l'aire géographique de l'UMR à l'Inde : Programme 4.1 « Approches comparatives des figures du pouvoir », Programme 4.2 « Les figures du pouvoir dans l'Inde ancienne », Programme 4.3 « Mise en images des figures du pouvoir », Programme 4.4 « Révolutions, changements de régime, usurpations : les bouleversements politiques dans l'Antiquité ».

- **Equipe de Direction :**

L'UMR est dans une phase de transition au niveau de sa direction. Monsieur Gilles Dorival, Professeur des Universités (U. de Provence) et Membre de l'Institut Universitaire de France, en retraite depuis le 30 septembre 2010, est toujours aux yeux du CNRS le directeur de l'Unité jusqu'à ce que la section 32 du Comité national du CNRS émette (à la session de printemps) un avis sur la nomination comme directrice de Madame Emmanuelle Caire, Professeur des



Universités (U. de Provence) : celle-ci a été directrice-adjointe de l'Unité, et en est devenue la directrice le 1er octobre 2010 au regard de l'Université. Madame Caire conduit donc depuis le 1er octobre dernier l'exécution de la fin du contrat 2008-2011, et guidera la réalisation du prochain contrat.

Le Comité d'experts a donc décidé d'entendre ensemble, tout au long de la journée, les deux responsables de l'Unité.

- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	15	13
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	3	3
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	12	13
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	15	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	10

Le calendrier de rédaction du rapport, comme la date relativement tardive de l'évaluation, demandent des mises à jour au cours de la visite du Comité d'experts. Etant donné, en effet, l'écart chronologique important entre la visite et la date de dépôt du dossier de l'Unité (30 juin 2009 pour le bilan, 30 juin 2010 pour le projet), il convenait de procéder à l'actualisation des divers éléments d'appréciation (démographie, bilan des publications etc.). La direction de l'UMR a présenté (oralement et sous forme d'un power point) un tableau de l'évolution des effectifs (chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et autres) depuis 2007 jusqu'à la présente année 2011. Puisque la situation démographique de l'Unité a été arrêtée au 30 juin 2010 (date des tableaux figurant dans la partie Bilan), on joindra donc au présent rapport la mise au point ainsi effectuée, sous forme d'un tableau comparatif (voir ci-après). La comparaison entre la situation démographique de l'Unité en 2007 et celle de 2011 fait apparaître un phénomène d'érosion (en raison notamment du départ à la retraite de chercheurs CNRS), en dépit d'un taux de renouvellement satisfaisant du côté de l'Université de Provence (Lettres classiques, les historiens allant plutôt au Centre Camille Jullian). De 2007 à 2011, on passe de 5 chercheurs CNRS (dont deux HDR) à 2 chercheurs (HDR), auxquels il faudra quand même ajouter, au début de la réalisation du projet (2012), un CR actuellement en détachement au Centre de recherche français à Jérusalem ; il faut noter par ailleurs le recrutement à l'EPHE, en 2010, sur un poste de Directeur d'études, d'un CR qui ne pourra plus être compté dans l'organigramme de l'UMR au moment du démarrage du projet 2012-2015. Au 1er janvier 2012 on comptera donc 3 chercheurs CNRS actifs (dont 2 HDR) dans l'Unité. Parallèlement, on passe de 18 enseignants-chercheurs (dont 8 HDR) à 16 (dont 7 HDR). Le nombre des autres membres passe de 7 à 19 (dont deux professeurs émérites). Le nombre des ITA reste stable (2), le CNRS ayant compensé un départ à la retraite par une procédure NOEMI. Le nombre des doctorants reste identique (18), et il faut ajouter cette année (2010-2011) un post-doctorant sur un support CNRS. Les effectifs de doctorants sont stables ; beaucoup sont dans l'enseignement secondaire, certains ont bénéficié d'allocations de recherche (4 doctorants actuels sont, ou ont été, ATER ou allocataires).



	01/01/2007	01/01/2011
ITA	2	2
Chercheurs CNRS	5 (dont 2 HDR)	2 (dont 2 HDR)
Enseignants chercheurs	18 (dont 8 HDR)	16 (dont 7 HDR)
Autres chercheurs	7	19 (dont 2 prof. émérites)
Doctorants	18	18
Post-doc		1 (poste CNRS)

Il y a des points positifs dans ce bilan démographique, qui attestent la vitalité de l'Unité TDMAM : 4 post-doctorants accueillis en 2007-2011 dont 3 en 2008-2010, 4 ATER, 2 professeurs étrangers invités, 1 doctorant en mobilité européenne en 2011. Une attractivité significative, qui se mesure au fait que 8 candidats à des postes de CR2 au CNRS ont cette année exprimé le vœu d'être affectés à TDMAM. Ces évolutions des effectifs sont importantes pour analyser certaines inflexions survenues dans la réalisation des programmes.

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

On a affaire à une excellente unité, très bien dirigée et administrée, jouissant d'une très grande autorité scientifique nationale et internationale dans son périmètre de compétence (études classiques, études bibliques, histoire des religions) - où elle est une *référence*. La programmation scientifique et les résultats (publications) sont de très haut niveau. Le Comité d'experts souligne, au bénéfice de l'Unité, la tension entre l'excellence des réalisations de l'UMR 6125, l'ambition de ses projets et la taille relativement modeste de l'UMR. Il apprécie la qualité de l'encadrement doctoral, l'engagement de l'Unité dans les activités éditoriales (par exemple la collection TDMAM) mais aussi de valorisation (ouverture aux activités de formation et d'information citoyenne).

Le projet pour le prochain contrat se caractérise par un renouvellement des membres de l'Unité et aussi par une politique de renouvellement des programmes : - intégration de nouveaux membres, - renforcement de la notion de « programme », - recherche d'une plus grande cohésion du laboratoire grâce à l'établissement de liens forts entre les programmes et une synergie accrue avec les partenaires de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, - insertion accrue de l'UMR dans des réseaux de recherche nationaux et internationaux.

Le Comité d'experts apprécie la reprise, par la direction, des principaux éléments d'autoévaluation, que confirment la lecture du rapport et l'ensemble des entretiens de la journée.

- Points forts et opportunités :

Les points forts de l'Unité sont le dynamisme et l'identité d'équipe, la qualité excellente des publications et leur nombre, l'attractivité aussi, qui se mesure à nombre d'indicateurs, et enfin une implication résolue dans les activités de la MMSH et de l'Université, mais également dans les divers niveaux de « réseaux » (local, régional, national, international) qui favorisent à la fois la conduite d'une recherche de qualité et les différents modes de diffusion et de valorisation, jusqu'aux réponses aux attentes sociétales.

Un point fort, d'importance majeure, est tout d'abord la grande qualité de la production et de la programmation scientifiques de l'Unité dans les champs croisés des études classiques (grec, latin) et des études bibliques (judaïsme et christianisme anciens). L'UMR jouit d'un rayonnement international remarquable et a constitué des réseaux de collaboration (par exemple dans le domaine du latin tardif). L'autorité scientifique de l'UMR et de ses membres dans le champ des sciences religieuses (notamment christianisme et judaïsme anciens) la met en position de



répondre, à partir de cette expertise, à des questionnements et à des attentes de la société civile, au moment où nos sociétés connaissent à la fois un « retour » des questions et des engagements religieux, et une progression significative de l'ignorance sur les religions. L'UMR a su acquérir une position de « référent » en ces domaines, au niveau national et au niveau local, en mettant à profit à la fois sa sensibilité aux attentes et demandes sociétales, et plusieurs éléments de contexte institutionnel. La production de deux DVD manifeste cet engagement résolu de l'UMR en direction d'un large public.

La recomposition du paysage universitaire offre d'intéressantes opportunités à l'UMR, par des éléments de contexte favorables : mise en place du PRES, réunion des Universités en une nouvelle entité dans laquelle la MMSH sera une composante « recherche » continuant d'offrir un cadre favorable à TDMAM. La politique scientifique de la MMSH est un élément d'enrichissement de la programmation scientifique de l'UMR 6125 : en témoigne le programme transversal qui devient l'Axe 4 (Figures du pouvoir) dans le projet 2012-2015 (même si le Comité d'experts invite la direction de l'UMR à mieux unifier cet axe programmatique). D'autres éléments de contexte contribuent à la visibilité de l'Unité et à la valorisation des recherches qu'elle mène : initiative du Rectorat impliquant les UMR (autour des monothéismes), organisation des Journées de l'Antiquité (PACA).

L'UMR manifeste par ailleurs une grande cohérence, due au maillage des programmes et à l'implication de nombre de chercheurs et enseignants-chercheurs dans plusieurs programmes, mais aussi à une vie d'équipe que le Comité d'experts juge tout à fait remarquable : existence d'une véritable communauté intellectuelle, séminaires fréquents (avec par exemple une rencontre hebdomadaire le mardi après-midi), forte intégration des doctorants, qui souvent fréquentent dès le niveau Master les séminaires et conférences de l'UMR.

Les doctorants, interrogés, ont présenté leurs domaines de recherche, et expliqué comment ils s'insèrent dans les axes de recherche de l'Unité ou participent à des journées « jeunes chercheurs » dans le cadre de « Journées de l'Antiquité ». Ils ont fait part de leur satisfaction quant aux conditions de leur encadrement au sein de l'UMR, et décrit le « gigantisme » de l'Ecole doctorale (jugée trop vaste) : ils appellent de leurs vœux un niveau d'organisation intermédiaire entre l'ED et l'UMR TDMAM, au sein de laquelle leur intégration est toutefois tout à fait satisfaisante.

Les enseignements du Département des sciences de l'Antiquité se déroulant à la MMSH, aux niveaux Licence (depuis la première année), M1 et M2, les étudiants antiquisants, peu nombreux (comme en anthropologie), peuvent en effet être fidélisés et rapidement intégrés à la vie de l'UMR. Les enseignements de Master (un Master « recherche » et « enseignement ») sont fermement adossés à l'équipe de recherche et ouverts à l'international (par exemple dans le domaine latin tardo-antique et médiéval), avec des mobilités ERASMUS. L'encadrement des doctorants est excellent : fréquentes rencontres des doctorants avec leurs directeurs ; insertion dans les programmes et axes de recherches ; assez bonnes conditions de travail (même si l'accès à la bibliothèque de la MMSH présente des contraintes) ; participation aux journées « jeunes chercheurs » dans le cadre des « journées de l'Antiquité » fondées par des membres actifs de l'UMR TDMAM ; souci du devenir professionnel des doctorants (aucun docteur n'est sans emploi). La qualité de l'insertion humaine et scientifique des doctorants dans l'UMR compense pour eux le sentiment donné par la taille de l'Ecole doctorale elle-même (600 doctorants inscrits, 22 équipes).

L'UMR a bénéficié et bénéficie de la forte visibilité de certains professeurs, qui jouent un rôle moteur dans la conduite de programmes, et aussi dans la direction de thèses (études bibliques, judaïsme ancien, lettres classiques, poésie grecque, latin tardif). La présence de ces personnalités est un atout, mais aussi un risque lors des départs à la retraite. (D'où la nécessité, pour les tutelles, de veiller au maintien des moyens humains.) Toutefois, l'Unité connaît un certain renouvellement (arrivée d'enseignants-chercheurs, nouvelle direction, publication d'un poste de MCF « Hellénisme et judaïsme » à l'U. de Provence [sections 8 et 21 du CNU]) qui atteste un dynamisme tourné vers l'avenir. La nouvelle direction de l'UMR est responsable d'un projet marqué par une restructuration et un resserrement des programmes (qui passent de 6 à 4), l'unité de ces programmes étant assurée par une recherche de fluidité et la mise en place de passerelles. Dans le même temps, la programmation a veillé à maintenir des éléments de continuité (par exemple dans le domaine de la philosophie antique).

Autres points forts : l'UMR a su renforcer son attractivité en attirant et en accueillant de jeunes chercheurs post-doctorants, ainsi que des professeurs invités ; d'autre part, elle assure avec dynamisme la publication de la collection « Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale ».



- Points à améliorer et risques :

Les points faibles tiennent surtout aux difficultés démographiques (diminution des effectifs de chercheurs CNRS, et de l'équipe de latinistes), à l'insuffisance des locaux et des financements, à cause de la difficulté à répondre aux appels d'offres européens ou de type ANR, même si l'Unité s'est investie dans le projet RAMSES2 ou encore, à travers la MMSH, dans le projet de LabEx (LabEXMED) déposé à la fin de l'année 2010, et retenu par le jury international des LabEx (résultats connus au moment de la rédaction du présent rapport).

Du point de vue de la programmation scientifique (globalement excellente), deux observations sont faites. Les études portant sur l'Onirocritique (1.4) sont menées par un unique chercheur qui travaille sur ce thème en collaboration avec une équipe basée à l'Université Paul Valéry (Montpellier III) et peuvent difficilement constituer un programme du TDMAM comme tel. La cohérence de l'axe 4 du projet (qui conjoint études indiennes, comparatisme, recherches sur les crises politiques dans l'Antiquité classique) doit être améliorée et rendue plus convaincante. En dépit de ces deux réserves mineures, l'évaluation de l'ensemble du projet est très favorable. Un risque consiste dans un déséquilibre possible entre l'échelle du projet (ambitieux et bien pensé) et les moyens (notamment humains), qui ne sont pas tout à fait suffisants. D'où les recommandations exprimées infra.

La question des moyens mis à la disposition de l'UMR doit fortement retenir l'attention des tutelles, alors même que celles-ci se félicitent de la qualité des résultats scientifiques obtenus par l'UMR 6125 : la démographie de l'Unité est par exemple fragilisée par le départ à la retraite d'un professeur et par le départ (pour cause d'élection à l'EPHE) d'un CR-CNRS. L'exécution des programmes risque de souffrir d'une érosion des moyens humains. Certains axes ou programmes semblent reposer sur les forces d'une ou deux personnes, ce qui comporte une part de risque, en cas de départ dans une autre institution. Ce manque de moyens humains nuit à la réactivité de l'Unité face aux appels à projets (même si certaines réponses passent par la MMSH, comme dans le cas du dossier de LabEXMED). Un domaine est affaibli par l'érosion : les recherches sur la littérature latine et l'humanisme de langue latine sont portées par un nombre insuffisant d'enseignants-chercheurs (passés de 5 à 2), et une réflexion doit être menée, au sein de l'Université, pour étudier les moyens de remédier à cette situation préoccupante.

Le Comité d'experts a constaté d'autre part avec surprise que la MMSH ne met pas à la disposition de l'UMR des locaux suffisants, et juge que l'attribution de deux bureaux supplémentaires, au moins, favoriserait la présence plus régulière de chercheurs et enseignants-chercheurs, actuellement condamnés à une cohabitation exigüe. La discussion avec les directeurs a en effet permis au Comité de faire le point sur l'état des locaux mis à la disposition de l'UMR (état actuel : 111 m² SHON), cette mise au point ayant été préparée par une visite du bâtiment à l'occasion de l'interruption de midi. L'Unité dispose d'une grande salle de réunion (pour les séminaires et autres types de réunions) de 48 m², et de trois petits bureaux n'excédant pas 12 m² chacun (en surfaces utiles). L'un de ces bureaux, de dimensions modestes, est réservé à la secrétaire-gestionnaire et accueille aussi le directeur de l'équipe. Un autre est occupé par une ITA chargée des publications, un post-doctorant et un chercheur récemment recruté. Le troisième bureau est attribué ... à tous les autres chercheurs et enseignants-chercheurs. Le Comité d'experts s'étonne qu'une équipe d'une telle qualité scientifique soit logée de façon aussi exigüe, et se demande si le bâtiment de la MMSH, qui semble vaste, ne pourrait pas offrir au moins deux bureaux supplémentaires à l'UMR TDMAM.

- Recommandations :

La MMSH devrait mettre à la disposition de l'UMR des espaces supplémentaires, nécessaires à l'accomplissement des tâches et objectifs de l'unité.

L'UMR mérite sans le moindre doute de bénéficier de tout le soutien de l'université et du CNRS (section 32 de l'INSHS), en termes de crédits (beaucoup de programmes étant menés en partenariat avec des collègues étrangers, le poste « missions » est très lourd), mais aussi de postes de chercheurs et enseignants-chercheurs. Le CNRS a affecté à TDMAM, en 2002 et 2006, deux CR spécialisés dans l'étude du judaïsme antique - renforçant ainsi un élément d'identité caractéristique de l'UMR - et il met cette année 2011 au concours un poste de CR2 (« judaïsme antique et médiéval »), pour lequel TDMAM est l'une des Unités où le candidat recruté pourrait être affecté. De même, l'Université de Provence publie cette année un poste de MCF sur « hellénisme et judaïsme », qui a vocation à renforcer le potentiel des enseignants-chercheurs de TDMAM. Cette politique cohérente des tutelles doit être poursuivie sur la durée, au moment où le bilan de la recherche permet d'apprécier les résultats obtenus grâce aux affectations dont a bénéficié TDMAM, et où l'un des CR, récemment recruté, vient d'être élu comme Directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études (section des sciences historiques et philologiques), affaiblissant ainsi le



dispositif - même si symétriquement un autre CR, actuellement en détachement au Centre de Recherche Français à Jérusalem, doit revenir au mois de janvier 2012 dans l'UMR TDMAM.

Le soutien aux doctorants doit être fermement poursuivi, par des recherches de financement et, peut-être, des démarches en faveur des doctorants professeurs de lycées.

La gouvernance doit maintenir la cohérence des programmes, qui sont ambitieux et bien construits, et exercer sa vigilance sur leur exécution, afin d'éviter tout risque de dispersion. La direction du laboratoire devrait aussi tenter d'engager, en accord avec les autres Unités qui, dans le dispositif français, partagent certains objets de recherche (notamment les études bibliques, le judaïsme et le christianisme anciens, qu'étudient aussi entre autres l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée », ou le « Laboratoire d'études sur les monothéismes » UMR 8584), une réflexion pour bâtir, sur certains objets précis, des collaborations inter-équipes au niveau national, et pallier ainsi les effets d'une certaine dispersion des chercheurs et enseignants-chercheurs, parfois peu nombreux dans chaque équipe envisagée séparément.

Après le départ à la retraite d'un membre de l'Unité, membre de l'IUF, qui faisait bénéficier l'UMR d'un financement supplémentaire de 15 245 € par an, les responsables de l'UMR doivent à présent chercher d'autres sources de financement supplémentaire, et devraient envisager à nouveau le dépôt d'un intéressant projet ANR (sur la figure du savant). De manière générale, il conviendrait d'aider l'Unité à intensifier sa réactivité aux appels d'offres.

Le site web du laboratoire doit être remis en mouvement, car c'est un élément obligé de la visibilité de toute Unité de recherche.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

Répartition quantitative de la production scientifique à la date de dépôt du bilan :

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	17
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	14
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	100 %
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	6
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	11 (+2)

Ces données doivent être précisées, en raison notamment d'une intensification du rythme des publications en fin de quadriennal. Au nombre de 11 thèses soutenues (au 30 juin 2010) il faut encore ajouter deux soutenances postérieures à cette date. Aux 6 HDR soutenues au 30 juin 2010, il faut ajouter les 3 HDR annoncées pour 2011. Pour la période 2008-2009 (correspondant à la rédaction du bilan quantitatif, arrêté au 30 juin 2009) on dénombre 33 articles de rang A, 100 chapitres d'ouvrages scientifiques, 17 monographies, 2 DVD, 7 colloques internationaux (plus une session d'études doctorales organisée en partenariat avec l'Institut français d'archéologie orientale) et 5 journées d'études. Pour la période 2010-2011 : 13 monographies, 130 articles (A) ou chapitres d'ouvrages scientifiques, 9 directions d'ouvrages, 2 organisations et 2 co-organisations de colloques.

D'après le rapport (1ère partie, autoévaluation) les deux seuls enseignants-chercheurs non producteurs au titre du bilan « ont, ou ont eu, d'importantes responsabilités administratives », et seront à la retraite lors du prochain quadriennal. Ils ne doivent pas être comptabilisés pas dans le tableau ci-dessus.



3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'une des originalités de l'équipe est l'association entre une recherche portant sur la littérature grecque et latine à une recherche portant sur les textes bibliques et leur interprétation dans la tradition juive et chrétienne. Cette orientation vers l'histoire des religions liée à un fort souci philologique est aussi à l'origine de l'engagement de l'équipe dans des entreprises pluridisciplinaires associant les deux composantes majeures de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, notamment dans le réseau d'excellence Ramses2, dans des programmes transversaux comme le programme sur les Figures du Pouvoir. C'est cette diversité qui assure l'originalité de la recherche de l'UMR 6125, plus que les thèmes qui peuvent se retrouver ailleurs, même si l'équipe a su développer une excellence reconnue dans des domaines comme la poésie latine tardive, la chronique historique ou l'Ancien Testament, ainsi que « le comparatisme à bonne distance ». Si le rayonnement régional est indéniable dans la plupart des domaines, l'équipe a su se faire connaître et reconnaître au niveau national par la diversité de ses compétences fondées entre autres sur la pratique à égalité du grec, du latin, de l'hébreu et de l'araméen, mais aussi, à une moindre échelle, du copte, de l'arménien et du syriaque, ce qui permet une approche diversifiée des traditions bibliques et contribue à un enracinement dans une recherche internationale.

C'est dans le domaine de l'édition de textes que l'équipe a su s'imposer, et ce, dans trois secteurs différents, celui de la littérature philosophique, technique (médecine et particulièrement pharmacopée) et poétique, de l'édition des livres bibliques (Esther de la Bible d'Alexandrie et un Jonas copte) et celle des textes historiques de diverses traditions (égyptienne avec Manéthon, romaine classique avec les livres XII et XIII d'Appien), tardive et byzantine (Cassiodore et Jean Malalas). Outre les traductions parues dans des collections extérieures (Bible d'Alexandrie dont un membre de l'équipe est d'ailleurs co-directeur ; Sources Chrétiennes ; Collection des Universités de France), une collection bien identifiable, entre autres par sa maquette sobre et élégante, Textes et Documents de la Méditerranée Antique et Médiévale contribue largement à la visibilité de l'équipe par son accroissement régulier. Le travail d'édition de textes et le travail de commentaire occupent de façon équilibrée les participants au programme. Ce même équilibre se retrouve globalement dans les secteurs concernés, même si certaines entreprises peuvent se trouver momentanément ralenties, voire suspendues, parce qu'elles dépendent pour l'essentiel d'une personne que d'autres tâches retiennent, parfois dans le même secteur : tel éditeur de texte voit son travail retardé par son travail de réviseur de l'édition d'un autre.

Outre l'importance et la variété des publications « papier » (dans le bilan : 17 monographies scientifiques, 9 ouvrages dirigés, 2 ouvrages de vulgarisation, quelque 130 articles et contributions), l'UMR a également produit pour la première fois de la documentation sous une autre forme, à savoir deux DVD enregistrant les représentations de la Chrysis d'Enea Silvio Piccolomini à Nice et à Pienza, dans le cadre des manifestations internationales liées au six-centième anniversaire de la naissance de l'auteur. À cette production, il faut ajouter les onze thèses soutenues depuis 2008. Quant aux soutenances d'HDR, elles témoignent du rayonnement de l'équipe et de la compétence reconnue de ses habilités, puisque des candidats d'autres universités viennent soutenir à Aix.

La bonne insertion de l'UMR 6125 dans l'Université et la Maison Méditerranéenne (renforcée par la présence en un même lieu de l'enseignement et de la recherche avec l'UFR des Sciences de l'Antiquité), son engagement dans des actions communes avec d'autres équipes (sur plusieurs thèmes : comparatisme en histoire des religions ; figures du pouvoir ; actes du rituel) se fait dans la durée. Les accords internationaux (avec la fondation allemande Thyssen pour la banque de données ThALES d'un thesaurus des lectures antiques juives et chrétiennes de la Bible ; avec l'Université de Tübingen, l'Université hébraïque de Jérusalem, les Universités de Lecce et de Venise), ainsi que les conventions avec les écoles et instituts français à l'étranger, assurent la permanence de la présence de l'UMR 6125. L'engagement de l'équipe dans le réseau Ramses2 piloté par la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme a eu des retombées durables en termes de relations institutionnelles et personnelles.

La conséquence de la persistance et de l'enrichissement de ces relations est une circulation facilitée des jeunes chercheurs (étrangers accueillis à Aix et Aixois découvrant d'autres équipes), aussi bien doctorants que post-doctorants. La présence de professeurs invités prouve que cette circulation ne se limite pas à une seule catégorie de personnes.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Quatre membres de l'unité ont obtenu des prix et distinctions dont une CR1 qui a reçu la médaille de bronze du CNRS au titre de la section 32 en 2007 et, en 2008, a été désignée jeune femme scientifique de l'année dans la cadre du 7e prix Irène Joliot Curie. L'ouvrage *La Geste de Râma* a obtenu le prix de la fondation Colette Caillat de l'Institut de France, en 2008.

Le nombre d'invitations à l'étranger dans des conférences internationales s'élève à 29. Sept membres de l'UMR ont participé à une quinzaine de jurys de thèse ou de HDR en France et à l'étranger (Jérusalem, Louvain). Quatre membres de l'UMR ont été appelés à expertiser des programmes de recherche dans des pays européens et au Canada. Un membre de l'unité a été sollicité pour évaluer des projets ANR et pour présider un comité d'évaluation de l'AERES. Un membre fait encore partie des panels d'experts mis en place par Bruxelles par l'European Science Foundation dans le cadre de l'opération European Reference Index for the Humanities.

- **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

Un brillant chargé de recherche de l'unité, d'origine allemande, vient d'être recruté à l'École Pratique des Hautes Études.

Sont rattachés à l'unité des chercheurs de l'Institut catholique de Paris et de l'université de Tel Aviv. L'université et le CNRS ont également accordé un support financier pour deux post-doctorants, dont l'un est étranger ; un autre post-doctorant étranger a été accueilli dans l'unité sans financement particulier.

Parmi les doctorants présents dans l'unité au 30 juin 2010, l'un vient de Canton en Chine ; un autre est titulaire d'un master délivré par l'EPHE ; d'autres encore sont en co-direction avec des enseignants-chercheurs de Paris IV ou de Paris VII. Il est vrai que nombre d'entre eux bénéficient du statut d'allocataire de recherche, d'allocataire-moniteur ou d'attaché temporaire d'enseignement et de recherche. Parmi les docteurs diplômés au cours des 4 dernières années, l'un fait un post-doctorat à l'étranger ; une autre est à l'Institut universitaire de France ; deux autres ont été recrutés comme maîtres de conférences.

- **Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :**

Les financements ont pour origine le ministère de la recherche, le CNRS, les collectivités territoriales (pour les colloques et l'Académie des langues anciennes), la fondation Thyssen (pour la confection d'une base de données) et, jusqu'à présent, l'Institut universitaire de France.

Le projet ANR porté par l'unité n'a pas été retenu, mais celle-ci participe activement au Laboratoire d'excellence (LABEX) porté par la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH) et un programme transversal de la MMSH sur les figures du pouvoir, mis en place par la MMSH, a été intégré au projet de recherche du prochain contrat.

Pour la base de données ThALES (*Thesaurus Antiquorum Lectionariorum Ecclesiae Synagogaeque*) qui est en cours d'élaboration, un informaticien a été recruté grâce à une subvention Thyssen (Allemagne).

- **Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :**

L'UMR montre une grande capacité à nouer des partenariats internationaux multiples dans le cadre de programmes de recherche aboutissant à des publications, et jouit de ce fait d'une visibilité internationale tout à fait significative, et fructueuse, comme le montrent les données suivantes :

- l'UMR a participé au programme européen Ramsès 2 (Réseau d'excellence des centres de recherche en sciences humaines sur la Méditerranée) du sixième PCRD et a organisé en collaboration avec l'université de Tübingen (Allemagne) un atelier international « 'Homme et femme il les créa'. Masculin et féminin dans le



droit et les sociétés 'monothéistes' » : dans cet atelier qui s'est tenu à Aix-en-Provence les 27-28 septembre 2007, sont intervenus trois Allemands, un Belge, cinq Français, deux Israéliens et un Italien.

- Le programme « The Notion of Divine Commandments in Judaism and Islam », qui mobilise, outre l'UMR, l'Institut de recherches sur le monde arabe et musulman, le Centre français de recherche de Jérusalem et l'Université Hébraïque, a donné lieu à quatre ateliers se tenant alternativement en Israël et en France ; les thèmes traités à Aix-en-Provence ont été « Immutability and Change » (2007) et « God as legislator » (2009).
- Le programme « Les mystiques juives, chrétiennes et musulmanes dans le Proche-Orient médiéval » repose sur un partenariat entre l'unité, les Centres français à l'étranger du Caire (IFAO), de Damas (IFPO) et d'Istanbul (IFEA), et les universités de Lecce et de Venise : un premier colloque a eu lieu à Damas (2009), un deuxième à Istanbul et un troisième au Caire (2010). Le colloque final de synthèse aura lieu à Venise en décembre 2011 ; ces rencontres donneront lieu à des publications en langues européennes et en arabe.
- Dans le cadre du programme « Ancient and Medieval Exegesis and Hermeneutics » a été organisé à Aix-en-Provence, en 2008, un colloque « Palimpsestes 2 : le commentaire dans les cultures du Proche-Orient et de la Méditerranée antique et médiévale », où sont intervenus des chercheurs d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche, de Bulgarie, de Croatie, de Hollande, d'Israël, de Roumanie et de France.

– Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Les différents travaux et éditions de textes sont publiés par les Presses de l'Université de Provence, dans la collection de l'unité : Textes et Documents de la Méditerranée Antique et Médiévale ; sept ouvrages ont été ainsi publiés entre 2006 et 2010.

L'unité a le souci de faire connaître ses travaux et de mettre ses compétences au service d'un large public. Ses membres participent chaque printemps aux « Journées de l'Antiquité » : visites de sites archéologiques, expositions, conférences en Provence et Languedoc-Roussillon.

Elle organise, depuis des années, l'Académie des langues anciennes qui est une école d'été se tenant pendant deux semaines de juillet : plus de cent participants ont ainsi l'occasion de s'initier aux langues de l'Inde, du Proche Orient et de la Méditerranée.

Chaque année, l'unité participe aux rencontres entre les laboratoires et les enseignants du secondaire et du primaire organisées par le Rectorat d'Aix-en-Provence :

- Le manuel sur les textes fondateurs des trois monothéismes est élaboré au cours de six séances annuelles qui regroupent des chercheurs et des enseignants du secondaire : les chercheurs sélectionnent, présentent et annotent les passages ; les enseignants du secondaire font des remarques destinées à améliorer ces présentations pour les rendre accessibles à un public scolaire. L'objectif est de réaliser un outil de qualité, aussi bien au niveau des connaissances transmises que de la distance critique.

- L'unité s'est impliquée dans les journées de réflexion sur la laïcité cent ans après la loi de 1905.

- En 2009, l'UMR s'est fortement impliquée dans la journée sur le créationnisme et l'évolution, qui a réuni des spécialistes des religions, des astrophysiciens, des préhistoriens et des philosophes. Cette rencontre a été filmée et la vidéo est disponible sur le site web du rectorat d'Aix-Marseille (www.ac-aix.marseille.fr).

Plus ponctuellement, à l'occasion de la création mondiale de la pièce Hypatie ou la mémoire des hommes en 2009-2010, deux membres de l'unité ont participé à plusieurs rencontres avec le public.

Trois membres de l'UMR ont participé à l'organisation d'expositions, en particulier l'exposition internationale Numismonaco, au Musée des timbres et des monnaies de Monaco, en 2008.

Grâce à l'édition scientifique de la Chrysis de Piccolomini réalisée par le groupe travaillant sur l'« Humanisme de langue latine », deux représentations de cette pièce ont pu être données, l'une à l'université de Nice, l'autre à Pienza en Italie, dans le palais même de Piccolomini. Chacune d'entre elles a été filmée et, grâce à l'aide de l'université de Nice, de la municipalité de Pienza et de l'Istituto Francesco Petrarca, deux DVD ont été réalisés.

Ainsi, la recherche qui est réalisée au sein de l'unité trouve des prolongements dans le cadre de la cité.



- **Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :**

Compte tenu de la taille modeste de l'UMR, qui compte seulement 20 membres titulaires (actuellement 16 enseignants-chercheurs et 2 chercheurs CNRS et 2 ITA CNRS), l'organisation de l'activité scientifique en 4 axes, qui ont été définis ci-dessus, plutôt qu'en équipes, offre un cadre souple, propice à la collaboration entre les membres de l'unité à divers niveaux. En effet, la majorité d'entre eux collaborent à plusieurs programmes qui relèvent le plus souvent de deux axes différents au moins.

Comme pour l'organisation scientifique, les structures d'administration et de gestion sont réduites. Jusqu'en 2010, l'unité a été dirigée par le directeur de l'unité, assisté d'une secrétaire gestionnaire, en concertation avec l'assemblée générale, qui se réunit statutairement 2 fois par an (mais parfois davantage en fonction des besoins). L'assemblée générale est ouverte aux « autres chercheurs » et aux doctorants. C'est là que se prennent les décisions concernant la politique scientifique et l'établissement du budget, sur la base des projets présentés, à la fin de chaque année, par les responsables de programmes, qui font une demande formelle et motivée. (Les dépenses de documentation, quant à elles, se font au niveau de la MMSH, et l'UMR contribue à la politique d'achat par des demandes spécifiques de livres, un environnement numérique de travail étant par ailleurs développé à l'Université.) Pour le reste, les charges liées à la gestion courante de l'unité (politique documentaire, ressources informatiques, etc.) sont réparties entre les membres de l'unité.

Le changement de direction qui a eu lieu en octobre 2010 a été préparé par l'association en qualité de directrice-adjointe de la nouvelle directrice. Dans le futur, une fois passée la période intermédiaire de passation des pouvoirs, la fonction de directeur-adjoint sera peut-être maintenue. Si le rôle et le statut de l'assemblée générale ne seront pas modifiés, la nouveauté est constituée par la création d'un bureau composé de la directrice (éventuellement à terme d'un directeur-adjoint), des deux ITA et des responsables de chacun des quatre axes ; ce bureau se réunit déjà à intervalles réguliers (tous les 15 jours) pour assurer un meilleur fonctionnement de l'unité au quotidien. Le nouveau mandat est ainsi l'occasion de mettre en place des structures de gouvernance renouvelées, qui s'avèrent nécessaires compte tenu des restrictions budgétaires auxquelles l'unité devra faire face dans les années à venir, avec la baisse des dotations fixes attribuées par l'université et par le CNRS, et le tarissement du financement de recherche de l'Institut universitaire de France dont bénéficiait l'unité ces dernières années. Les nécessaires arbitrages seront effectués au sein de cette gouvernance collégiale.

Il apparaît que la secrétaire-gestionnaire, qui partage le bureau des directeurs de l'Unité, assure de façon très efficace sa fonction de « trait d'union » entre les directeurs et les chercheurs et entre les chercheurs. Elle exerce à la MMSH une fonction de référence Xlab, s'occupe de la gestion courante et des diverses questions liées au personnel, aux missions, aux colloques (pour lesquels les affiches et supports de communication sont gérés en externe). L'évolution des tâches vers davantage de contrats nécessite des compétences juridiques. L'entretien avec l'Ingénieure d'études chargée des publications, et titulaire d'un doctorat en histoire des religions, a porté à la fois sur ses activités personnelles de recherche et sur divers aspects techniques (et difficultés) de son travail éditorial, ainsi que sur le mode de collaboration avec les Presses de l'Université de Provence (PUP). Le Comité d'experts se réjouit d'apprendre qu'une nouvelle ITA sera affectée dès le mois de mai 2011 à l'UMR pour l'exercice de cette fonction tout à fait importante, grâce à une procédure NOEMI.

La direction est bien consciente des efforts qui devront être faits dans la recherche de nouvelles sources de financement auprès des agences françaises et européennes (ANR ou ERC), à la fois pour susciter les programmes capables de bénéficier de tels financements et trouver les partenaires qui permettront de les rendre viables. Une première initiative en ce sens a été présentée (projet ANR), mais elle n'a malheureusement pas rencontré le succès espéré.

Les membres titulaires de l'unité sont en grande majorité des enseignants chercheurs (8 MCF, et 8 PR) dans les Universités d'Aix-Marseille 1 et 2. Outre leur activité de recherche au sein de l'UMR, ils assurent une charge d'enseignement complète dans les domaines des sciences de l'Antiquité (latin, grec, linguistique comparée et sanskrit) ou des études juives (à l'Institut interuniversitaire d'études et de culture juives) et assument des responsabilités administratives dans leurs universités respectives. Par ailleurs, tous les membres de l'unité, chercheurs et enseignants-chercheurs, animent très régulièrement les deux séminaires de master organisés par l'unité, auxquels participent doctorants et post-doctorants. Ces rencontres scientifiques régulières assurent en outre la cohésion de l'équipe.



Très active dans le domaine de la formation permanente et dans l'animation scientifique régionale, l'unité organise chaque année l'Académie des langues anciennes, une école d'été de deux semaines à Digne-les-Bains, au cours de laquelle plusieurs membres de l'unité dispensent des cours de langue (latin, grec, égyptien, copte, sanskrit). Cette opération de formation permanente de l'Université d'Aix-Marseille permet à une centaine de participants de se former aux langues anciennes du pourtour méditerranéen et d'Orient. Les membres de l'unité participent également aux rencontres entre les laboratoires et les enseignants du secondaire et du primaire organisées par les services du rectorat d'Aix-Marseille, en apportant leur expertise dans les domaines des monothéismes, de l'histoire des religions et de la réflexion sur la laïcité. Toutes ces initiatives contribuent à la diffusion du savoir scientifique et assurent l'intégration et le rayonnement de l'unité dans son environnement régional.

- **Appréciation sur la stratégie et le projet :**

- L'existence, la pertinence et la faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou à long terme :

L'UMR 6125 s'appuie sur ses deux pôles principaux, à savoir sa forte spécificité en histoire des religions, notamment dans le domaine de la tradition biblique, et l'étude des textes et documents de la Méditerranée classique depuis la période homérique jusqu'à la Renaissance, ainsi que sur les atouts que sont la pratique de l'interdisciplinarité et le développement des transversalités, pour restructurer ses programmes en les réduisant de 6 à 4 axes, chacun se déclinant en plusieurs programmes de recherche.

La cohérence interne des thématiques de recherche s'en trouve mieux affirmée.

Des passerelles entre ces divers axes de recherche permettent d'associer à la fois plusieurs domaines d'études représentés dans l'UMR, et d'assurer la participation de la plupart des membres de l'UMR à des programmes relevant de deux axes différents.

On note également la continuité entre certains des programmes et les thèmes développés dans le précédent quadriennal, mais également des projets émergents, suscités par l'insertion au sein de la MMSH, et par la redéfinition des structures de la recherche et de l'enseignement au sein de l'université d'Aix-Marseille.

L'articulation entre les programmes de recherche du laboratoire et les enseignements de Master, renforcée dans la nouvelle spécialité de Master « Civilisations méditerranéennes antiques et médiévales » commune aux départements d'Histoire et de Sciences de l'Antiquité », permet d'initier à la recherche les étudiants dès la fin de la licence, et de drainer ainsi des forces vives en vue de futures inscriptions en thèse, car il s'agit toujours d'assurer la relève.

L'UMR 6125 s'est également attachée au renforcement des partenariats locaux (avec les instituts ou laboratoires qui feront partie de l'université unique Aix-Marseille), avec d'autres universités françaises (Montpellier III, Nice, Paris I-Sorbonne), avec des instituts et écoles françaises à l'étranger (Centre de recherche français de Jérusalem, IFAO, IFPO, IEA, EFEO). Elle a su développer des programmes de recherche avec des universités étrangères prestigieuses (Académie des Sciences de Göttingen, Université de Ratisbonne, Université de Munich, Université Catholique de Louvain, Universités de Rome, de Bologne, de Naples, Universités hébraïques de Jérusalem et Bar Ilan [Israël]).

Avec les quatre axes clairement redéfinis, l'ensemble des champs de recherche indiqués dans le titre même de l'UMR 6125 TEXTES ET DOCUMENTS DE LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE ET MÉDIÉVALE est parfaitement représenté et articulé de manière cohérente. On aura noté, et cela aura été signalé par les acteurs scientifiques et les auteurs du rapport, l'aptitude de l'ensemble des chercheurs à une (ré)appropriation collective de projets (peut-être) initialement singuliers, mais dont la mise en réseau et en harmonie concourt au dynamisme et à la faisabilité du tout.

- L'existence et la pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

- 1- **Moyens financiers :**

L'UMR se trouve dans une situation de transition, par définition délicate. La dotation CNRS SHS a subi une baisse de 10%. La diminution de 15 245 euros par an, liée à la perte du crédit alloué par l'Institut universitaire de France à l'un de ses membres, ne va pas sans poser de problèmes. L'UMR va devoir chercher des financements



extérieurs (ANR, projets européens, financements bilatéraux, LABEX MED de la MMSH), faute de quoi elle ne pourrait mener à bien ce projet pourtant doté d'atouts scientifiques majeurs.

2- Moyens humains :

On ne peut que se réjouir de l'arrivée d'une nouvelle ITA formée aux techniques de l'informatique et des contrats et conventions. Toutefois la pyramide des âges ne joue pas en faveur de l'UMR. Plusieurs enseignants-chercheurs et chercheurs viennent de partir à la retraite ou le feront prochainement. Un chercheur vient d'être élu à l'EPHE. Il convient donc de songer fermement au renouvellement des membres de l'UMR, tant chercheurs qu'enseignants-chercheurs, en espérant une augmentation du nombre de postes mis aux concours de recrutement, CNRS et Universités. Le problème des moyens financiers et celui des moyens humains sont liés, car l'UMR souffre du manque de forces en personnel susceptible de répondre rapidement aux appels lourds du type ANR.

3- Locaux :

Il en va de même des locaux, dont l'exiguïté saute aux yeux (voir *supra*). Il faudrait au moins deux bureaux supplémentaires, peut-être un léger rééquilibrage dans la MMSH entre les surfaces attribuées aux uns et aux autres.

Faute de ces trois types de moyens, l'UMR 6125, malgré les atouts majeurs que sont :

- des champs scientifiques majeurs, notamment en histoire des religions,
- sa présence au sein de la MMSH et son adossement à elle,
- une pratique établie de la pluridisciplinarité et de l'interdisciplinarité,
- et des travaux d'érudition qui savent être ouverts à des publics larges, peinera à réaliser ce bel et ambitieux projet de recherche, malgré sa vision stratégique audacieuse.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
TDMAM-Textes et Documents de la Méditerranée Antique et Médiévale	A+	A+	A+	A+	A+

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains